

Notions essentielles : lien fort/faible, réseau social, capital social/symbolique, reconnaissance /protection

5. Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?

52- Une multiplicité de liens sociaux dans les sociétés modernes

Dans les sociétés modernes, les individus appartiennent à de nombreux groupes sociaux . Ainsi, les individus développent des liens sociaux de nature différente .

4 types de liens sociaux

Selon S.Paugam, le lien social, quel que soit sa nature, assure l'intégration grâce à deux mécanismes complémentaires :

- La protection renvoie à l'ensemble des supports que l'individu peut mobiliser face aux aléas de la vie (ressources familiales, communautaires, professionnelles, sociales)
- la reconnaissance renvoie à l'interaction sociale qui stimule l'individu en lui fournissant la preuve de son existence et de sa valorisation par le regard de l'autre ou des autres. La reconnaissance est donc basée sur la « valeur » et « l'utilité de l'individu » : c'est son importance par rapport au groupe

S.Paugam distingue 4 types de lien social

- le lien de filiation qui se tisse au sein de la famille. La famille apporte :
 - une reconnaissance : la socialisation permet la construction de l'identité de l'individu et la famille assure une sécurité affective : l'individu compte pour sa famille
 - une protection : la parenté protège l'individu contre les risques de la vie sociale, en apportant une aide financière, une disponibilité en temps. La famille est en fait un espace de partage où la solidarité prend une dimension concrète. La famille est souvent, pour l'individu, le premier recours en cas de difficultés, mais aussi un recours pour organiser au mieux sa vie matérielle (par exemple, la garde des enfants par les grands-parents, occasionnellement ou régulièrement).
- le lien de participation organique, qui résulte de l'exercice d'une fonction déterminée dans la division du travail. Le travail assure :
 - la reconnaissance :
 - ✓ le travail donne une utilité sociale: le travail montre l'utilité du travailleur dans l'entreprise et au-delà dans la société
 - ✓ une identité : la division du travail permet à chacun de se rattacher à un collectif intermédiaire entre la société et l'individu : le métier, la profession, la catégorie sociale.
 - la protection : le travail apporte
 - ✓ un revenu : le revenu permet à l'individu de subvenir à ses besoins et de consommer les biens valorisés par la société
 - ✓ des droits sociaux : avec la création de la Sécurité Sociale, le statut de salarié bénéficie de protections contre les conséquences financières de la maladie, du chômage et de l'incapacité de travailler.
- le lien de citoyenneté, qui inscrit l'individu dans une communauté politique (nation), assure
 - la reconnaissance : la nation reconnaît à ses membres des droits et des devoirs et en fait des citoyens à part entière
 - la protection : les individus sont protégés par les droits fondamentaux qui permettent à l'individu d'avoir les libertés fondamentales (expression, opinion, ...) et les droits politiques qui lui assurent une participation à la vie publique
- le lien de participation élective, qui se noue avec ceux que l'individu choisit : groupes de pairs, associations. Ce lien assure :
 - la protection : une solidarité se crée entre les individus
 - la reconnaissance : des relations affectives se nouent entre membres ; l'individu compte pour les autres

Des liens de participation élective d'intensité différente

On parle alors de **sociabilité** qui regroupe :

- l'ensemble des relations qu'entretiennent les individus
- l'intensité de ces relations

Mark Granovetter distingue les liens forts des liens faibles

- **Un lien fort est un lien qui unit à la famille ou aux amis proches. Un lien faible est un lien qui attache un individu à une connaissance éloignée, un ami d'ami etc.**
- **La distinction repose sur :**

- la fréquence : on consacre plus de temps à un lien fort
- l'intimité présente dans un lien fort, absente dans un lien faible.
- l'émotion, l'empathie sont les caractères des liens forts et non des faibles.
- la réciprocité des services rendus est plus élevée dans un lien fort

□ Une forme de sociabilité est le réseau social : **un réseau social est un ensemble d'acteurs (individus, groupes ou organisations) reliés par des interactions sociales. Ces interactions sociales peuvent être de différentes natures : familiales, sentimentales (liens forts) ou plus distantes : affinité, relation d'affaire, de travail (liens faibles)... Elles peuvent se nouer à travers des contacts directs ou médiés technologiquement : échange de lettres, de méls, chat, réseaux sociaux, mondes virtuels...**

L'analyse du réseau social de Granovetter : le réseau social assure une protection :

- Granovetter montre que le passage par le réseau est la meilleure solution pour trouver un emploi, car les liens faibles sont plus efficaces pour trouver un emploi que les liens forts. En effet, les liens forts sont redondants : si A connaît B et C, il est probable que B et C se connaissent également. Par conséquent, les individus entre lesquels s'établissent des liens forts sont plus souvent semblables et partagent la même information. Une information qui ne circule que par des liens forts risque donc de rester circonscrite à l'intérieur d'un sous-réseau.
- Au contraire, les liens faibles permettent à l'individu d'avoir accès à d'autres sous-réseaux et lui apportent donc une information différente et nouvelle, plus intéressante.

L'analyse du réseau social de Bourdieu

- Bourdieu montre l'importance du **capital social : l'ensemble des relations sociales dont la famille dispose.** Celui-ci favorise par exemple l'insertion des enfants dans des écoles privées dont le recrutement est basé sur la cooptation ou dans le milieu professionnel
- Le réseau social apporte aussi une reconnaissance : c'est **le capital symbolique de Bourdieu : la reconnaissance, le prestige. Ce capital dépend du capital culturel, économique et social.**